

RADIC SALIOU

(GWEZ KENTA.)

Radic Saliou, ar plac'h coant,
 Tralira, lira, lira, diraineu !
 'Zo brodet he saë en arc'hant ;

He c'hanteleurio goarnisset en aour,
 Tralira, lira, lira, diraineu !
 Mès en he honor, hi zo paour ;

Rac pa sonch d'he mamm ha d'he zad
 A ve 'n he guele, cousked mad,

Hi 've o treuzi ar riviero,
 D'vont da Germaner, davèd ann aotro ;

D'vont da Germaner, davèd ann aotro,
 Da c'hoari ann dinez hac ar c'harto.

Radic Saliou a lâre
 Eun noz, en danso, ha neuze :

— Danset, emezhi, 'r pez a geret,
 Rac evit me na dansin ket.

Radic Saliou a ouele.
 Met ann aotro hi c'honsole :

— Tawet, Radic, na ouelet ket,
 Me raïo ma veet dimezet ;

Me raïo ma veet dimezet
 Da unan ma domestiqued.

— Mar em be unan a dud ho ti,
 Me a rinco caout Laffleuri.

— Te, Laffleuri, a eureujo
 Ma douz coant Radic Salio ;

Ma douz coant Radic Salio,
 Cant scoed en arc'hant gwenn as bô.

RADIC SALIOU

(PREMIÈRE VERSION)

Badic¹ Saliou, la jolie fille,
 Tralira, lira, lira, diraineu !
 A sa robe brodée en argent ;
 Ses chandeliers montés en or,
 Tralira, lira, lira, diraineu !
 Mais en fait d'honneur, elle est pauvre.

Car, pendant que son père et sa mère s'imaginent
 Qu'elle est au lit, bien endormie,

Elle est en train de passer les rivières,
 Pour aller à Kermaner trouver le seigneur ;

Pour aller à Kermaner trouver le seigneur,
 Jouer aux dés et aux cartes.

Radic Saliou disait,
 Une nuit, pendant les danses, alors :

— Dansez, disait-elle, tant que vous voudrez,
 Car, pour moi, je ne danserai pas.

Radic Saliou pleurait,
 Mais le seigneur la consolait :

— Taisez-vous, Radic, ne pleurez pas,
 Je ferai en sorte que vous soyez mariée,

Je ferai en sorte que vous soyez mariée
 A un de mes domestiques.

— Si j'ai un des gens de votre maison,
 Il faudra que j'aie Lafleuri.

— Toi, Lafleuri, tu épouseras
 Ma douce jolie, Radic Saliou ;

Ma douce jolie, Radic Saliou,
 Cent écus en argent blanc tu auras.

¹ La petite Radegonde.

— 290 —

— Ha p'am be cant all, en aour meleun,
N'ao ket a gernio war ma fenn.

— Daouest did pe guitad ar vro,
Pe eureuji Radic Saliou.

— Mar rinkan cuitaët ar vro,
Balamour da Radic Saliou,

A rin d'ar plom ma teuint en-dro,
En Kermaner ha war he dro ;

En Kermaner ha war he dro,
Hac en-dro d'ho justaucor, aotro ;

Rac pa ve trempet ma scudellad,
Mar hi debran, hi c'havan mad ;

Mar n'hi c'havfenn mad, hi lezfenn,
Ha na forsan 'n ezhi war den.

Radic Saliou 'zo dimezet,
Ann aotro Kermaner hi d'eus bet.

Radic Saliou a lâre
Da Lafleuri, eno neuze :

— Me as laco mestr breman em zi,
Hac a roïo d'id eur veureri.

— 291 —

— Et quand j'en aurais cent autres, en or jaune,
Il n'ira pas de cornes sur ma tête.

— Choisis entre quitter le pays,
Ou épouser Radic Saliou.

— S'il faut que je quitte le pays,
A cause de Radic Saliou,

Je mettrai le plomb en mouvement,
A Kermaner et à l'entour :

A Kermaner et à l'entour,
Et autour de volre justaucorps, seigneur,

Car, quand est trempée mon écuellée (de soupe),
Si je la mange, c'est que je la trouve bonne ;

Si je ne la trouvais bonne, je la laisserais,
Et ne forcerais personne (à la manger).

Radic Saliou est mariée,
C'est le seigneur de Kermaner qu'elle a eu.

Radic Saliou disait
A Lafleuri, là, alors :

— Je te ferai maître maintenant en ma maison,
Et te donnerai une métairie.

Chanté par Marie-Jeanne AL GUILCHER, 76 ans,
au château de Kercabin, près de *Pontrieux*,
le 12 avril 1880.
